

jardins publics, dessinait du bout de sa canne des plans stratégiques sur le sable et tranchait toutes les questions politiques de l'Europe en envoyant généreusement, par hypothèse, 30,000 hommes de ci, 30,000 hommes de là, d'où le nom " d'abbé trente mille hommes " sous lequel il est connu dans l'histoire médisante. L'autre abbé, moins inoffensif en son genre, fut le fameux Abbé Tourmont, prédécesseur de Pierre de Bougainville à l'Académie des Inscriptions. Tourmont, parti en Grèce pour y recueillir des documents épigraphiques et piqué de la tarentule glorieuse, voulut s'élever un piédestal unique avec les plus précieux débris de l'antiquité. Il n'eut de cesse qu'après avoir démoli tous les monuments qui lui avaient permis d'ajouter quelques textes à sa récolte, afin que la postérité fût contrainte d'en chercher le souvenir dans ses livres ; et, qui pis est, encore que cette collection eût pu suffire à sa gloire, il eut le nouveau tort d'y glisser des inscriptions fabriquées de toutes pièces, si bien que, la fraude une fois éventée, on finit par tenir en méfiance les parties les plus authentiques de son recueil. Je crains qu'il n'arrive un peu de cette mésaventure à l'Abbé Casgrain, hors ceci qu'on le peut croire incapable, au double point de vue moral et scientifique, d'imaginer un faux complet. Mais il tronque volontiers les textes ; et il a beau enrôler des thuriféraires à sa suite, faire nombrer, jusque dans les pages de la *Revue des Deux Mondes*, les trente et quelques traversées qu'il a accomplies sur l'Océan pour venir fouiller dans nos archives (2) il n'en reste pas

(2) Il faut lire, dans la *Revue des Deux Mondes*, du 16 mai 1898, l'article de Mme Th. Bentzon, (Mme Blanc) qui s'ouvre par un délicieux éloge de l'abbé Casgrain, " l'un des représentants les plus distingués de l'Amérique française.....pèlerin annuel aux pays d'Europe." Mais les deux pages de dithyrambe où se répand l'auteur et qui ont dû chatouiller l'amour-propre de l'Abbé, avaient été obtenues par d'adroites manœuvres : " Un hasard auquel il prétend avoir aidé un peu," dit ingénument Mme Bentzon, " le plaça, dès le premier soir de la traversée, à la table où je me trouvais. Il eût vite fait de se déclarer lecteur assidu de la *Revue des Deux Mondes* ; tel fut le début de ce que je lui demande